Document généré le 15 juil. 2025 16:15

Brèves littéraires

Immi_grand_slam

Ivy

Numéro 81, 2010

URI : https://id.erudit.org/iderudit/61222ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ivy (2010). Immi_grand_slam. *Brèves littéraires*, (81), 23–24.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ivy

Immi_ grand_ slam_

Paroles et musique *Ivy*

© Les éditions Ad Litteram, 2008

Les immi_grandissent
Comme nous : pouce après pouce
Ils poussent
Comme toute bonne repousse
Tant qu'elle a la ressource

La graine d'immi_grandit comme il faut
Si elle a le bon terreau
Les minéraux
De l'eau
Et surtout du pot
– Ça coule de source –
Les immigrants boivent comme nous :
Par la bouche
Et par la bouche de ce paysage
Au visage pâle
À grands traits tirés
Ils trouvent le tour de respirer
De rester inspirés
Tant ils ont bon dos
Et bonne attitude
Au jeu du tournedos
Des deux solitudes
Dont on a l'habitude

À peine débarqués
Dans notre pays hôte
Vous avez remarqué ?
Ils sacrent comme nous autres
Quand y pètent une bolt
Ils parlent tellement en tous sens
Ça part de tout bord, tout côté
Le mal de leur pays
Dit les mêmes niaiseries que nous
À cent mille milles du Tout-Paris
Les immigrants sont aussi
Germes d'ici dans la francophonie

Ici, ça fait 250 ans
Qu'on va d'accommodement en accommodement
Que les nouveaux venus veuillent en faire autant
C'est-tu si surprenant ?
Comme les Bouchard, les Fréchette, les Turcotte
et les Matte
C'est b'en plate,
Eux aussi s'acclimatent

mais avec ton accent de mal – l'axe du malheur
Tu viens d'où ?
Je viens d'août ?
Je viens de juillet, de septembre, d'octobre
Par-dessus tout, je viens quand ça m'tente
J'viens par tous les coins d'horizons
Quand c'est bon
À grands coups de hache
Dans mon foyer natal
J'ai fait des Appalaches
Mon chauffage central
J'ai fumé jusqu'aux transes indiennes
Exilé l'espérance acadienne
Aimé la juive errance comme mienne
Et ces chemins de France en terre canadienne
M'ont ramené chez nous
À cent mille milles de route du doute

Les immi_grandes de gueule
Poursuivent l'aventure
De la parlure
De vos aïeuls

Vos gueules

On est québécois comme toi
Comme toi.